L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 29 NOVEMBRE 1881. 55me Année.

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 29 NOVEMBRE 1881.

Le Prince de Bismarck.

L'humanité est de sa nature essentiellement dramatique, c'est pourquoi les changements dans le haut personnel gouvernemental sont en quelque sorte poursuivis par la connaissance éclairée du tempérament de l'opinion. Dans les sociétés civilisées et libres, le gouvernement n'est pas seulement une affaire, le plus grande de toutes, il est aussi un spectacle, le plus puissant de tous les spectacles. Aussi est-il dangereux de jouer longtemps la même pièce avec les mêmes acteurs.

Celui qu'on appelle le grand chancelier, le prince de Bismarck, est la justification des remarques qui précèdent. Quelques années de l'exercice du pouvoir l'ont usé. Il n'est plus aujourd'hui le héros de l'unité allemande, le diplomate heureux qui a préparé les guerres dont son pays est sorti victorieux. La pacification de l'Europe l'a réduit aux proportions d'un ministre de l'intérieur aux prises avec les partis divers qui se partagent l'empire de l'opinion publique. Il s'est imaginé que la gloire acquise le mettait au-dessus de la volonté populaire. Il a voulu s'imposer; il a pris le ton de l'autorité absolue, et il s'est heurté contre le sentiment libéral, celui de la dignité personnelle des membres du parlement allemand.

Ce personnage si puissant, qui s'élève comme un géant au-dessus des hommes les plus remarquables de sa patrie, exalté par ses succès antérieurs et par l'obéissance passive à sa volonté, redescend l'échelle de la popularité dont il avait tout d'abord escaladé le sommet. Ce n'est pas le héros déjà légendaire de son vivant, qu'escortait de ses acclamations un peuple enthousiaste. Son prestige s'est évanoui dès qu'il est tombé des hautes sphères de la politique et de la diplomatie, où il trônait en maître, dans les affaires purement intérieures.

Cependant il veille avec sollicitude sur l'œuvre accomplie par lui de l'unité de l'Allemagne. S'il est aux prises avec le Parlement sur quelques questions d'économie politique, il ne perd pas de vue la question de la conservation des conquêtes qui ont fait sa gloire dans le passé, mais qui restent le seul obstacle à la paix de l'Europe et un danger permanent au maintien de son œuvre d'unification.

Le spectre de la revanche trouble ses nuits. Il le voit grandissant, se fortifiant, s'armant, implacable, inévitable; et c'est précisément parce qu'il se sent en présence d'une situation périlleuse créée par lui, et que quelques-uns des meilleurs esprits qui l'entourent considèrent comme une faute grave, qu'il a entrepris de former cette sainte alliance nouvelle entre les empereurs du Nord, sorte d'assurance mutuelle, qui ne saurait engager trop étroitement des chefs d'Etat dont les intérêts, les sentiments se froissent sur tant de points.

Cette alliance nous fait l'effet de ces épouvantails inoffensifs plantés dans les champs pour la protection de la moisson contre les parasites qui en dévorent une partie. C'est contre l'esprit révolutionnaire que cette alliance a été conclue, cet esprit révolutionnaire qui se manifeste par le socialisme en Allemagne, par le nihilisme en Russie et qui inquiète la dynastie des Hapsbourg, si paternelle, cependant.

Mais le contre-coup de ce rapprochement entre les cours du Nord s'est produit dans l'Ouest de l'Europe où domine l'esprit libéral. On a constaté une union plus intime, plus cordiale entre le ministère anglais et celui de la France: nouveau danger pour les conceptions diplomatiques de M. de Bismark, que ce dernier tente aujourd'hui de parer en offrant l'Egypte à l'Angleterre et en lui garantissant le concours des puissances liées à l'Allemagne.

Ainsi, c'est bien contre la France et dans le but de l'isoler en Europe, que M. le chancelier de l'empereur Guillaume, ourdit les trames les plus ténébreuses. Il est donc effrayé des progrès que la France républicaine a faits, depuis dix ans, dans la voie de la reconstitution de ses finances, de son armée et de sa marine. Le tempérament du peuple français lui est connu; il sait que ce peuple ne peut rester longtemps sous le coup d'une défaite, et que, tôt ou tard, plus tôt que tard, il demandera à la force des armes ce que la force des armes lui a fait perdre. Cette perspective l'inquiète. Il sait que la victoire est inconstante, et qu'il suffirait d'un échec militaire un peu sérieux subi par l'armée allemande, pour renverser l'œuvre d'unification à laquelle il a consacré ses plus hautes facultés.

Le pouvoir confié aux mains de M. Gambetta est pour lui un nouvel objet de graves soucis. M. Gambetta est partisan de la revanche. Il a déploré, en termes patriotiques, la perte des provinces enlevées à la France. Il a dit aussi que l'avenir cachait derrière ses voiles les revendications de la justice et du droit. Réservé-t-il pour sa présidence du conseil des ministres, ou pour la présidence de la république qu'on lui prédit, la gloire de cette campagne qui doit avoir pour but de reconstituer les anciennes limites de la France? Le fait est que l'annonce de sa prochaine entrée aux affaires a produit dans les provinces conquises, un effet grave qui s'est traduit par l'élection au parlement allemand des hommes les plus compromis dans leur opposition à la germanisation de la Lorraine et de l'Allemagne.

Nous avons peu de goût pour l'exagération, nous établissons les faits, les situations, les incidents, et nous essayons d'en tirer les conséquences logiques.

Du reste, M. de Bismarck lui-même a souvent exprimé ses appréhensions sur la durée de son œuvre politique. Il disait que le maréchal de Moltke, son stratège dans les guerres qui ont précédé l'unité allemande et la conquête de deux provinces françaises, était trop vieux pour en voir le renversement, tandis que lui, Bismarck, était assez jeune pour assister à son revers de fortune qui eût marqué l'existence de tous les conquérants.

Le fait est que l'histoire des conquérants n'est pas de nature à encourager ceux qui, de nos jours, tenteraient de les imiter. C'est pour eux qu'on peut dire: "La Roche tarpéienne est près du Capitole."

Nous publierons, demain, une lettre des plus instructives que nous adresse M. Bouvallet, de Bale Park, Illinois, sur la culture de la vigne, et une seconde communication d'un "agronome", dont nos lecteurs ont déjà pu apprécier les grandes connaissances.

Señor Romero, sénateur de Cuba aux Cortes d'Espagne, vient d'y faire la motion d'entamer, avec Lord Gladstone, des négociations ayant pour but la restitution de Gibraltar, que l'Angleterre a pris, violemment, en 1704.

Le port et l'éclairage électrique.

On se rappelle que le capitaine Leathers, du steamer Natchez, avait intenté au capitaine Aiken, fermier du port, un procès pour obtenir une réduction du droit de wharfage, fixé dans le nouveau contrat, réduction qui aurait pu avoir lieu en remplaçant à la classe relative à l'éclairage du port avec la lumière électrique, mais le juge Pardee, de la cour de circuit des Etats-Unis en a jugé autrement à ce qu'il paraît, car il a informé le conseil de ville que la cour était contre la demande du capitaine Leathers et qu'elle maintenait toutes les stipulations du contrat, y compris celle qui impose au fermier l'usage de la lumière électrique pour l'éclairage du port.

Par conséquent l'affaire est décidée, bien que le jugement ne soit pas rendu. Le juge Pardee a été obligé de partir hier même pour Atlanta, Georgie, où il restera quelques jours pour expédier quelques affaires pressées. De là il se rendra à Savannah, et ensuite dans la Floride où il achèvera sa tournée. Il sera de retour ici vers le Noël, et rendra alors probablement son jugement motivé dans l'affaire dont nous venons de parler. Mais nous en connaissons le fond, c'est tout ce qu'il faut; les héritiers du capt. Aiken n'ont plus qu'à se mettre à même de remplir, le plus tôt possible, toutes les conditions du contrat.

Chemin de fer de Denver et la Nelle.-Orléans.

Un chemin de fer du Colorado à la Nelle-Orléans! C'était un chemin auquel on n'aurait pas voulu croire, il y a un an, et c'est le dernier auquel nous eussions jamais pensé, quand même nous aurions eu des capitaux pour le construire. On n'y croyait pas même quand on a commencé à en parler, et voilà que non-seulement il existe en projet, mais même déjà en réalité, car, d'après un journal du Colorado, le *Mountaineer*, ce chemin est déjà construit sur une étendue de 120 milles de Denver, et il atteindra vers le Noël jusqu'aux mines de charbon à l'Est de cette ville.

Les neiges ont retardé quelque peu le travail, mais il a été repris avec une grande vigueur, et avant peu de temps on entendra parler d'un nouveau progrès dans la direction de la Nouvelle-Orléans. Nous avons dit qu'un chemin de fer ne reste jamais seul. En effet, il produit tout naturellement des embranchements lesquels forment bientôt un vaste réseau, car les compagnies, qui les construisent, ont besoin de connexions dans tous les sens afin d'achalander leurs propres lignes.

Très probablement, le train partant de Denver enfantera diverses lignes secondaires, les unes se raccordant avec les voies ferrées du Missouri, et se dirigeant vers le sud ou sud-est, et les autres allant se raccorder quelque part dans le sud-ouest avec la grande ligne du Pacifique ou avec les chemins de fer du Texas. Toujours, est-il qu'il aboutira à la Nlle-Orléans, puisque c'est là l'objet de l'entreprise, et la mise en opération de cette voie nous est promise avant deux ans.

Les délégués français.—Nous apprenons de M. le vicomte d'Abzac, consul de France, que les délégués français au centenaire de Yorktown qui, après avoir visité les principales villes de l'Ouest, désirent se rendre en Californie, seront à la Nlle.-Orléans du 10 au 15 décembre et qu'ils y resteront quatre jours.

Le Congrès des Etats-Unis se réunit le 5 décembre.

Le *Times* de Londres avoue que toutes les tentatives de pacification de l'Angleterre en Irlande ont désastreusement échoué. Il propose de nouvelles mesures de rigueur et l'abolition de l'institution du jury, dans toute l'Ile, et indéfiniment.

Le Lord-lieutenant partage l'opinion du journal.

La Ste Barbe.—La fête de la Ste Barbe sera célébrée dimanche, 4 décembre, à la Cathédrale St. Louis. Nos remerciements au colonel P. O. Peyroux, commandant le régiment d'artillerie d'Orléans pour la gracieuse invitation qu'il nous a adressée.

ACADEMIE DE MUSIQUE—Keene a été accueilli très favorablement hier soir par une assemblée d'élite. Il jouait le rôle de Richard III, qui lui convient beaucoup mieux que le rôle qu'il avait joué la veille dans la tragédie de Macbeth. Keene a cela de particulier qu'il se soucie peu des traditions et qu'il représente ses personnages hors manière et tels qu'il les conçoit dans la liberté de son esprit qui est certainement très distingué. On s'en aperçoit tout de suite. Il est secondé admirablement par M. Geo. Learock qui produit, de son côté, beaucoup d'effet. Ce soir "le Cardinal de Richelieu," et demain, en matinée "The Fool's Revenge" où Keene remplira le rôle de Bertuccio.

THÉATRE ST-CHARLES:—Grande foule au Vieux Drury, pour voir dans "Chris and Lena" les deux grands acteurs comiques Baker et Farron qui sont encore au dessus de leur réputation. On les connaissait déjà, mais ils étaient restés plusieurs années sans faire de tournée ici, et ils ont paru aux yeux du public de la Nouvelle Orléans comme des acteurs entièrement nouveaux. Quant à la pièce, elle n'a qu'un mérite c'est de fournir à chaque acteur le moyen de déployer le talent qui lui est propre. Ainsi on parle, on chante et on danse dans la pièce de "Chris and Lena" et le duo du concours est fort amusant. On jouera ce soir les "Foreigners," et "Chris and Lena," demain mercredi en matinée.

GRAND OPERA HOUSE.—Olivette d'Oudran a obtenu grand succès, et Miss Catherine Lewis a enchanté tout le monde. Sa voix n'est pas fort étendue, mais elle est suffisante pour faire ressortir tous les détails des broderies musicales du compositeur. Cette troupe est plus complète que celle qui avait représenté l'opéra d'Olivette au Théâtre St-Charles; le chœur, composé de 75 voix, est aussi plus satisfaisant, et sous le rapport de l'ensemble, elle est supérieure. Olivette restera sur l'affiche, jusqu'à la fin de la semaine, en matinée comme en soirée.

La même troupe, dimanche prochain, représentera le charmant opéra de "Madame Favart", au Théâtre St-Charles.

Vins, Cognacs, Liqueurs, Vinaigres, Huile.—Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de la maison Bassetti et Xiques, rue Decatur, Nos 67 et 69, qui a reçu par le navire "Elios" de Bordeaux, et "Nuovo Mondo", de Gênes, des vins rouges de Contrean, des vins de Rendel, du porto et du sherry, de l'absinthe d'Edouard Pernod, du cognac de Commodon, de la fameuse huile d'olive de Plagniol de James, du vermouth, du muscat des meilleures marques, des caisses à l'eau de vie, du fromage romain, eau de fleur d'oranger, etc., etc., le tout de qualité supérieure. La maison Bassetti et Xiques est une de nos meilleures maisons d'importation et nous pouvons en toute assurance recommander les produits qu'elle annonce.

Chapeaux.—Achetez vos chapeaux au magasin de Robt E. Lee, au coin des rues Canal et Bourbon. On trouve réunies toutes les formes de chapeaux les plus élégantes, les plus nouvelles et aussi les plus fines. Il y a là des chapeaux pour tous les goûts et pour toutes les bourses, du feutre, en castor, en soie, en toute espèce d'étoffes, et d'excellent teint, ne jaunissant jamais et gardant leur couleur tant que le feutre dure. Nous recommandons donc nos chapeaux du Robt E. Lee comme des objets de valeur, bien qu'ils ne soient pas plus chers que dans d'autres magasins, parce que nous avons l'expérience qu'ils sont supérieurs par la durée, la confection et l'élégance. Achetez donc vos chapeaux au magasin de Robt E. Lee, au coin des rues Canal et Bourbon et nous vous donnons l'assurance que vous en serez satisfait.

Excellente musique et délicieuses consommations, tous les soirs, au Jardin Werger.

Louisiane.

L'Observateur de St-Martinville, du 26 novembre:

L'hiver est venu, et tandis que nous écrivons ces lignes, il siffle et souffle un vent d'ouest qui nous fait malgré nous songer au bonheur ineffable que l'on doit éprouver dans les plaines glacées de la Sibérie à cette heureuse saison de l'année. Les gros nuages qui couraient hier sombres et menaçants au-dessus de nos têtes ont été balayés, du ciel, et le soleil brille dans toute sa splendeur.

Certes, le président Arthur n'aurait pu choisir plus belle journée pour les actions de grâces qu'il nous recommande de rendre à la Divinité.

Mais nous trouvons la journée quelque peu trop froide, et nous craignons fort que demain, une épaisse couche de glace ne recouvre et nos étangs et nos fossés, ce qui serait un malheur, car nos planteurs sont en retard dans leurs travaux de roulaison. Tout est cependant mouvement et activité sur les habitations. Les sucreries fument et l'on se hâte de sauver les cannes dont le rendement est satisfaisant, bien plus satisfaisant qu'on n'eût osé l'espérer il y a de cela deux mois. Nos anciens avaient presque raison quand ils disaient: année de sécheresse, année de richesse. La récolte de coton dans notre paroisse a été bien autrement forte cette année que dans les années précédentes, et nous aurons en sus une assez jolie récolte de sucre, pourvu toutefois que la glace ne s'en mêle pas, ce qui porterait un coup fatal aux espérances de nos planteurs sucriers.

—Les terrassements et chaussées de notre voie ferrée sont à peu près finis, et il ne restera plus qu'à poser les *cross ties* et les rails. Nous pouvons donc dire, sans crainte de nous tromper, que notre chemin de fer sera terminé pour janvier, ce que nous n'espérions certes pas. Nous avons été comme St-Thomas très incrédule dans les commencements, mais nous nous sommes rendu à l'évidence d'un quasi-accompli. Nous serons toujours heureux d'être convaincu de cette façon, quand nous nous rendrons coupable d'incrédulité ou d'entêtement dorénavant.

Ce rail-road nous fait entrevoir une métamorphose si complète de notre village, nous le voyons déjà si prospère, que nous nous en réjouissons d'avance. C'est que nous l'aimons bien ce pauvre village où nous sommes né et que nous habitons depuis si longtemps; où nous avons éprouvé toutes nos joies, savouré tout notre bonheur et ressenti toutes nos douleurs. Aussi nous serions heureux de le voir renaître de ses cendres et redevenir ce qu'il était jadis, alors que les artistes en renom le recherchaient, et que l'on venait se reposer, dans son calme et dans son air pur et sain, des rudes labeurs d'une vie active d'hiver dans la grande cité. Son agrandissement, sa prospérité est notre rêve et nous tenons à le voir se réaliser. Et pourquoi non? L'avenir pour nous c'est demain, c'est presque aujourd'hui, et ce rêve veut se réaliser si nous voulons nous entendre et pour notre entreprise lui donner cet élan et cette activité qui lui manquent à cette heure.

—Il est sérieusement question d'établir une manufacture de coton ici, et nous espérons que ce projet sera mis à exécution. Les personnes qui se proposent de le faire sont riches et peuvent disposer de capitaux. Situé comme l'est St-Martinville avec ses facilités de chemins de fer et de cours d'eau navigable en toute saison, on ne saurait choisir un endroit plus convenable pour un établissement de ce genre. Avec la matière première chez nous, cette manufacture ne pourrait que réaliser de superbes bénéfices, et la compagnie tout en s'enrichissant ferait la fortune de notre village.

L'Etoile d'Ibérie, du 26 novembre:

Vendredi, 25 courant, nous avons eu ici une très forte gelée et une glace, qui a dû entièrement tuer la vitalité des cannes. Si le froid et le sec se maintiennent, ce qui est au moins douteux, le résultat serait excellent pour les habitants sucriers, mais comme il est de règle à peu près certaine que la pluie succède toujours à une forte gelée, nous croyons qu'il serait sage de mettre en windrows les cannes que l'on ne peut rouler dans une courte période. Heureusement ou malheureusement, selon le point où on l'envisage, il n'y a que peu d'habitants qui ne puissent finir de couper et rouler leurs cannes avant que le temps chaud et la pluie ne les détériorent. Cependant pas en beaucoup, nous croyons qu'il vaut mieux prendre les précautions que suggère l'expérience.

—Comme preuve de la prospérité de cette remarquable petite ville, nous dirons que malgré un grand nombre de constructions nouvelles, il n'y a pas une seule maison de quelque importance à louer, ni un seul magasin vide. A quoi cela tient-il? La réponse est facile; sa population cosmopolite est des plus libérales et des plus énergiques; elle est entourée d'une foule de petites fermes, et son administration est honnête et patriotique. C'est le secret qui la fait prospérer et s'agrandir. Maintenant, si par un moyen quelconque on peut faire en sorte pour elle comme pour le reste de la Louisiane, que le fermier s'enrichisse, il est de toute évidence que sa prospérité ne pourra que s'accroître. De toutes parts on s'y transporte pour acheter et vendre, car on est certain d'y trouver dans les deux cas des avantages que des centres moins favorisés ne peuvent offrir. Il importe donc à ses hommes d'affaires de saisir toutes les occasions favorables pour maintenir et augmenter son commerce, et l'un des moyens les plus sûrs est d'aider de [illegible] pouvoir au développement complet des ressources du sol des campagnes qui l'entourent et à l'établissement de toute industrie nouvelle qui tendra à lui donner aussi une prépondérance marquée. De l'énergie, de l'entente, quelques sacrifices s'il le faut, et le résultat ne tardera pas à se faire sentir.

(Correspondance de l'Abeille.)

Lac Arthur, 24 novembre 1881.

Messieurs les Editeurs,

J'ai enfin le plaisir de vous annoncer que le "Propeller Alamo" a commencé ses voyages entre la station de le Mermenteau et les grandes Chênières.

Pour ceux qui n'ont jamais traversé des forêts en bateau, c'est un voyage plein d'émotions. A peine est-on parti que l'on se demande comment il franchira les arbres plantés là, comme pour lui disputer le passage et où même le cours d'eau qui paraît finir à chaque contour que décrit la capricieuse rivière. Mais à mesure que l'on s'avance, on découvre qu'entre les arbres existe un passage suffisant en largeur et un cours d'eau assez profond pour un vaisseau de "Haut Bord."

Après une courte marche, le navire se trouve entre deux hautes et sombres murailles de végétaux auxquels on peut donner le nom de "Forêt Vierge"; la hache n'y ayant jamais encore commis aucune profanation.

Rien ne ressemble plus à un groupe humain qu'une telle forêt. A l'abri d'arbres gigantesques qui étendent leurs longues branches en tous sens, on croit une foule de jeunes de toutes dimensions, au feuillage d'un vert de toutes les nuances. Rien ne manque à cette nombreuse famille végétale; ni la vieillesse, ni la décrépitude. A chaque instant, on rencontre des troncs d'arbres élevés, sans branches et sans écorce. Les ans et la foudre ont produit cette destruction. Là, comme chez les hommes, les vieux font place à la jeunesse.

A mesure que l'Alamo s'avance, le cours d'eau s'élargit; l'obscurité diminue. A gauche on aperçoit une rive de coquillages blancs comme la neige, c'est le site d'une beauté ravissante où feu F. Carso établit autrefois son moulin à scie, aujourd'hui la propriété des messieurs Déshamps.

Au nord du moulin, un épais rideau de grands arbres termine cette immense étendue de forêts dont nous n'avons trouvé qu'une faible partie. Puis elle se dirige au nord-est le long des deux rives du bayou "Queue de Tortue."

Au sud-est, de riantes prairies se présentent à l'œil du voyageur, qui n'en peut saisir l'étendue prodigieuse, car elles n'ont de borne que le golfe du Mexique.

Maintenant, nous entrons dans la première section du Lac Arthur. A droite, la rive en est bordée par de hautes cyprières d'un quart de mille de longueur. Et puis, la rive s'élève et forme un plateau d'une rare beauté. Là, vit encore un octogénaire, à qui une vie sobre et laborieuse a conservé toutes les facultés de la jeunesse. Quel livre intéressant on ferait de tout ce qu'il a vu! A sa naissance, de nombreuses tribus de "Peaux Rouges" peuplaient ces contrées. Il a pris part à leurs chasses à l'ours, à la panthère, aux chevreuils. Il a assisté à leurs danses joyeuses; il a frissonné à leur chant lugubre de mort. Toutes ces scènes étaient animées de "l'eau de feu" qui devait bientôt les anéantir.

Un peu plus loin, au sud, se voit le moulin à riz des MM. Laurents & Derouen. Cependant, l'Alamo s'avance vers le sud. Devant lui se présente un formidable obstacle; la pointe de M. Laurents. L'audacieuse semble vouloir couper le Lac en deux! Depuis des milliers d'années, son courant essaye de la détruire, mais les nerveuses racines des arbres qui la couvrent s'y opposent, n'y pouvant réussir, il prend bravement le parti de la cotoyer à l'ouest: l'Alamo en fait autant.

Cette pointe doublée, il se dirige vers le sud. Alors, le Lac apparaît dans toute sa beauté.

A gauche, s'élève l'orangerie, l'an dernier, si belle, de M. Laurents, à partir de là, le rivage décrit une courbe gracieuse. Le sol en est peu élevé, mais uniforme. On y voit diverses habitations, toutes embellies d'orangeries qui se relèvent rapidement des désastres que le rude hiver de 1880 leur a infligés.

Puis cette rive se dirige à l'ouest, se rapprochant des terres de la concession Declouet, situées sur la rive droite du Lac, cette rive est accidentée formée d'un paysage [illegible]. Sur un des plateaux habite un Anachorète, célèbre par les cures qu'il opère au moyen d'un onguent merveilleux dont lui seul a le secret.

L'Alamo, dont la course était au sud, se dirige maintenant à l'ouest, puis fait de nouveau route au sud dans un canal étroit nommé la "Rivière," ce canal ayant à peine un demi-mille de longueur, est bientôt franchi. Alors le bateau entre dans la seconde section du Lac Arthur: elle n'a pas moins de quatre milles de longueur, sa largeur, aussi, est considérable. A gauche, sa direction est d'abord sud, puis sud-ouest, jusqu'à "l'Ile-aux-Raisins." En haut de cette rive on aperçoit deux habitations ayant chacune une belle orangerie que l'hiver a épargnées à cause de la large nappe d'eau qui les protège au nord. La rive droite forme une anse superbe qui, s'arrondissant vers le sud, se rapproche de "l'Ile-aux-Raisins," et forme alors, le long, profond et tortueux canal qui ne finira qu'au "Grand Lac." La rive gauche de ce canal est basse et bordée de roseaux. A droite existe une terre élevée. On y voit encore la demeure d'un patriarche, mort depuis plusieurs années, mais dont le nom survit dans le cœur de tous ceux qui l'ont connu.

Ce canal, une fois franchi, on entre dans le Grand Lac dont on ne parcourt qu'une courte portion, au sud-ouest. L'Alamo, au Grand effroi des passagers, semble aller se jeter droit sur les roseaux, quand à la gauche d'un petit arbre rabougri, se présente un passage étroit, mais très profond dans lequel il entre hardiment.

Je n'essaierai aucune description du trajet à faire entre ces lieux bas et les "Grandes Chênières," que l'on entrevoit dans le lointain.

Il est grandement temps, messieurs les éditeurs, que je termine ce récit trop long et tout aussi terne que les contrées qu'il a tenté de dépeindre. La plume m'échappe.

Entre mes mains débiles, est instrument, fut-il de Guillet, est plus lourd que ne l'était autrefois la roue du gouvernail de la corvette "La Diane" quand, timonier à bord de ce coquet navire, je le maîtrisais sur les flots de la Méditerranée avec ses vingt-deux caronades et ses deux cents hommes d'équipage.

Du reste, le soleil baisse. Déjà, le triste chant du "Grand Duc" le Koa kroa koua koua, se fait entendre. Fermières, veillez sur vos poules! cet oiseau, le plus vorace de tous, peut enlever la plus lourde, comme l'hirondelle, un moucheron. Mais ma cabine m'attend, je cours m'y jeter en vous souhaitant, messieurs les Editeurs, un cordial bonsoir.

J. R.

Nouvelles Télégraphiques.

FRANCE.

Le ministère Gambetta et l'opinion russe.

Saint-Pétersbourg, 24 novembre.—Le prince Orloff est parti lundi dernier porteur d'instructions du gouvernement impérial relatives à l'attitude qu'il doit prendre vis-à-vis du nouveau ministère français. Il arrivera vendredi à Paris.

Le Journal de Saint-Pétersbourg publie un article dans lequel, après avoir déploré le départ du général Chanzy, il s'exprime de la façon suivante: "Nous savons que nos regrets pourront, dans certains milieux, être considérés comme inopportuns et même tout à fait puérils. Nous ne devons pas nous fâcher de ces singulières appréciations qui signalent l'avènement de la démocratie."

Chambre des députés.—Les droits du clergé.

Paris, 24 novembre.—Pendant les débats relatifs à la validation de l'élection de M. Boscher Delangle, monarchiste, député de Loudéac, Mgr Freppel, député de Brest, a réclamé pour le clergé les mêmes droits que possèdent les autres citoyens. Il a dit que les prêtres pouvaient, même du haut de la chaire, recommander aux fidèles l'accomplissement de leurs devoirs électoraux. Plusieurs membres de la gauche ont repoussé cette doctrine. M. Waldeck Rousseau, ministre de l'intérieur, a déclaré que le gouvernement ne peut rester indifférent en face d'une pareille théorie; que le clergé doit se renfermer strictement dans les limites du concordat et que le ministère usera de tous les moyens légaux pour imposer au clergé le respect de la loi et de la constitution.

Paris, 25 novembre—L'élection de M. Boscher Delangle, député de Brest, a été invalidée par 402 voix contre 93.

M. Paul Bert.

Paris, 29 novembre—Le ministre des travaux publics, M. Paul Bert, a reçu les employés placés sous ses ordres. Répondant à M. Flourens, directeur général de ce département, qui a fait ces présentations, M. Bert a dit que le ministre des travaux publics n'avait pas à s'occuper de questions religieuses. C'est à un autre qu'il appartient de faire observer les lois qui règlent les résolutions entre l'église et l'Etat. Le ministre a ajouté: nous désirons voir le concordat fidèlement exécuté. Nous n'avons pas le projet de faire du clergé un corps national; en conséquence nous saurons nous abstenir d'une politique de violence et de mo[illegible]. Tout ce qui a été dit à mon sujet est injuste et ne restera pas. Le peuple sait que je ne suis pas un révolutionnaire ou un homme de désordre. Je consacre mon temps à l'étude de la science et des lois.

Londres, 25 novembre—On télégraphie de Tunis au Daily News: "Les troupes françaises ont remporté une brillante victoire sur un corps d'insurgés près de Djerid; elles se sont emparées du chef de la bande et ont fait un grand nombre d'autres prisonniers. Les troupes tunisiennes qui étaient campées à Zaghouan sont retournées à Tunis. La plupart d'entre elles seront licenciées."

Une colonne française est arrivée à Gabes. Une partie de la division du général Forgemol est arrivée à Gafsa après avoir combattu tout le long du chemin. Les troupes sont grandement fatiguées.

ALLEMAGNE.

M. Richter a attaqué toute la politique économique du prince de Bismarck, exposée dans le message de l'empereur Guillaume à l'ouverture de la session. Après le discours de M. Richter les ministres qui avaient annoncé leur intention de participer aux débats, y ont renoncé et le président a prononcé la clôture de la discussion en première lecture. La chambre s'est ensuite ajournée à lundi.

L'opposition prétend avoir remporté une grande victoire dans cette discussion. Le discours de Richter contre le programme politique et fiscal du gouvernement a produit, paraît-il, un effet si puissant qu'aucun des représentants du gouvernement n'a osé répondre, ce qui a nécessité la clôture soudaine des débats. Un pareil fait est, dit-on, sans parallèle dans les annales parlementaires de l'Allemagne ou de la Prusse.

Accouchement et révélations.

Saint-Pétersbourg, 24 novembre.—Hessy Helfman est accouchée d'une fille vendredi, dans une casemate du bastion Troubetzkoï de la forteresse. Cette femme sera probablement graciée à cause des révélations qu'elle a faites,—révélations qui concordent avec celles du lieutenant Soukanoff,—ce qui va élever le nombre des accusés qui devront figurer dans le grand procès de 37 à 62.

Le général Ignatieff, grâce à ces révélations, espère avoir étouffé le mouvement nihiliste.

Nous avons reçu, hier, de Philadelphie, la lettre suivante que nous insérons avec plaisir:

Philadelphie ce 25 novembre 1881.

Messieurs,

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance qu'un arrêté royal du 28 septembre dernier détermine l'objet d'un concours international institué par le Roi notre Auguste Souverain.

Un prix de vingt-cinq mille francs sera attribué au meilleur ouvrage exposant les moyens à employer et les mesures à prendre pour populariser l'étude de la Géographie et pour en développer l'enseignement dans les établissements d'instruction des divers degrés. Les étrangers et les Belges qui désireront prendre part à ce concours devront envoyer leurs ouvrages, imprimés ou manuscrits avant le 1er janvier 1885, au Ministre de l'Intérieur, à Bruxelles.

Vos relations vous permettront sans doute de faire connaître cette importante communication sans charge pour le Trésor.

Le consul général de Belgique aux Etats-Unis,

EDOUARD SÈVE.

M. H. BILLARD, (ancienne librairie Hébert) annonce qu'il a reçu les numéros de l'Illustration et du Monde Illustré du 12 novembre.

N'achetez pas de cadeaux pour les jours de fête sans avoir vu la magnifique brosse électrique à cheveux et la brosse électrique pour la peau du Dr Scott. *Leur usage est toujours salutaire aux personnes se portant bien* et guérit d'une façon vraiment miraculeuse Maux de tête, Névralgies, Chute de cheveux, Peaux mortes, Calvitie, Rhumatismes, etc. On rend l'argent, s'il n'y a pas de résultat. Chez tous les pharmaciens et dans tous les magasins de variétés.

Musique.—M. Philip Werlein, rue du Canal 135, a acheté tout le stock de musique française de M. et Mme Elie, et a aussi engagé leurs services pour son propre magasin. Il attend d'Europe un autre supplément qui complètera son stock de musique française à la Nouvelle-Orléans. La maison Werlein conserve sa vieille réputation et sera toujours à la disposition de ses clients toute espèce de musique et d'instruments, particulièrement de grands pianos de Chickering pour salon, pianos les plus beaux qui aient jamais été importés ici. On trouve encore dans son établissement les pianos Mathushek qui sont à l'épreuve de l'humidité. Il les vend à des conditions faciles à remplir et les personnes qui ont besoin de quelque chose en fait de musique ou d'instruments sont invitées à visiter son magasin.

Les médecins de notre ville sont unanimes à reconnaître l'efficacité du Malakof Bitter comme tonique.

—Le Malakoff Bitter gagne chaque jour dans la faveur populaire.

Décédé hier, le 28 courant, à deux heures du matin, à l'âge de 51 ans, HONORÉ LAGUENS, natif de Rabastens, France. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, mardi, à 10 heures A. M. Le corps est exposé à l'encoignure des rues Adams et Oraps.

De la part de sa veuve.

Société d'Assistance Mutuelle de St-Maurice, (Casernes et Versailles.)—Décédé hier, à deux heures du matin, à l'âge de 51 ans, le sociétaire HONORÉ LAGUENS, natif de Rabastens, France. Les officiers et membres de cette Association sont, par le présent avis, notifiés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, mardi, à 10 heures A. M. Le corps est exposé à l'encoignure des rues Adams et Oraps.

"En raison des derniers amendements faits à la constitution, la Société sortira en corps, mais sans insigne ni musique."

Par ordre de

F. D. SEGHERS, Président.

E. A. PEYROUX, Secrétaire.

A.·. L.·. G.·. D.·. G.·. A.·. D.·. L'U.·.

Or.·. de la Nouvelle-Orléans, le 27 novembre 1881—E.·. V.·.

La R.·. L.·. L'Amitié No 27, voulant rendre un juste tribut de respect à la mémoire de notre bien aimé Frère JOSEPH MASSARD, O.·. M.·. a décidé ce qui suit:

Une cérémonie funéraire maç.·. aura lieu le MARDI, 29 novembre 1881, à 7 heures P. M. au Temple Maçonnique coin St-Pierre et St-Claude. Les parents et amis du défunt Jos Massard sont respectueusement invités à assister à cette cérémonie.

Tous les FF.·. Maç.·. de cet Or.·. et les membres de l'At.·. sont priés d'être ponctuels à l'ouverture des trav.·. qui aura lieu à 6 1/2 heures P. M.

Par mand.·. de la L.·.

M. J. PIRON, V.·. M.·.

CHS CHARBONNET, Secrétaire. 27nov—2f

Aux Bouchers de la Nlle-Orléans.

La Constitution de 1879 a aboli tous les monopoles, dans l'intérêt de la liberté du travail; elle a retiré à la législature le pouvoir de réglementer les Abattoirs et a conféré aux autorités municipales celui de déterminer les limites en deça desquelles des Abattoirs pourront être établis, moyennant l'approbation du Bureau de Santé.

La compagnie "Butchers Union Slaughterhouse" s'est organisée en 1880 dans le but d'établir des Abattoirs dans la partie inférieure de la Nlle-Orléans pour faire concurrence au vieux monopole de 1867.

La "Compagnie des Abattoirs Crescent City" a pris d'abord une injonction contre le Conseil de ville, le prohibant de passer une ordonnance quelconque, en vertu de l'article 248 de la Constitution.

La Cour Suprême de la Louisiane a écarté cette injonction et a décidé que le monopole n'existait plus légalement. Le Conseil de ville a alors voté une ordonnance déclarant que "toute personne ou corporation a légalement le droit de construire, maintenir et conserver des Abattoirs, des boucheries et dépôts de bestiaux, en deça des limites suivantes: Ligne inférieure de la paroisse d'Orléans, rue Reynes, fleuve Mississippi, et rue des Bons Enfants, sur la rive gauche du fleuve."

Cette ordonnance a été approuvée par le Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane, le 25 novembre 1881. Tous les obstacles légaux au droit du libre travail et de la libre concurrence sont maintenant supprimés, et la voie nous est ouverte pour l'inauguration des Abattoirs situés plus près des marchés, qui vendront à plus bas prix et donneront en même temps un profit aux actionnaires.

Nous vous invitons donc à vous réunir dans la salle des Bouchers, coin Dryades et Poydras, à six heures du soir, MARDI, 29 novembre 1881, pour délibérer sur ce sujet.

Le comité:

A. TROESCHER,
JEAN LARRIEU,
BERNARD MAYLIÉ,
JOS. BARRÈRE,
BAPTISTE LAPORTE,
SIMON TOUJOUSE,
EMILE TUJAGUE, Secrétaire.

27 nov—2f

The Herdic Couch Co.,
133 rue de la Commune.

Nlle-Orléans, 26 novembre 1881.

Les voitures de cette Compagnie ont repris leur service régulier CE MATIN, 26 novembre, et parcourent l'itinéraire suivant: Pour se rendre au bas de la ville, elles partent de la rue Washington et vont jusqu'au débarcadère du Ferry Morgan, par les rues Magazine et Chartres. Pour se rendre au haut de la ville, elles partent du Ferry Morgan et vont jusqu'à la rue Washington, par les rues Chartres, Camp, Calliope et Magazine.

Prix, 5 cts la course.

Les cabs à bon marché Herdic seront également mis au service du public ce matin. Ils prennent de un à quatre passagers chacun et stationnent maintenant près du Cotton Exchange ou rue du Canal. Prix, 25 cts par passager pour aller dans quelque partie de la ville que ce soit dans les limites formées par la Levée, la rue Felicity, la rue de l'Esplanade et la rue Claiborne. Pour aller au-delà de ces rues, on paiera 35 cts de plus jusqu'à la rue Nouvième, de la rue Louisa ou la rue Galvez. Prix par heure, $1. Le prix de la course doit être déposé dans la boîte en montant dans le cab.

Par ordre du Board.

E. B. BRIGGS, Trésorier.

26nov—1f

Office of the Merchants Mutual Insurance Co.—No 104 Canal Street—New Orleans, November 26 1881—The quarterly dividend of 2 1/2 0/0 on the Capital Stock of the Company will be payable on the 1st day of december.

The transfer Book will be closed on the 30th inst.

G. W. NOTT, Secretary.

Bureaux de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands, No 104 rue du Canal—Nlle-Orléans, 26 novembre 1881.—Le dividende trimestriel de 2 1/2 pour cent sur le capital de la Compagnie sera payé à partir du 1er décembre.

Le livre des transferts sera fermé le 30 du courant.

G. W. NOTT, Secrétaire.

29 nov au 1er déc

Dissolution de société.

La société existant jusqu'à ce moment entre les soussignés sous la raison sociale de MOFFAT & GUGENHEIM est par le présent dissoute d'un commun accord.

Nlle-Orléans, Lne, 28 novembre 1881.

GEO. D. MOFFAT,
A. GUGENHEIM.

Les affaires faites jusqu'à présent sous le nom et la raison sociale de MOFFAT & GUGENHEIM seront continuées par le soussigné pour son propre compte.

GEO. D. MOFFAT.

La société de MOFFAT & GUGENHEIM ayant été dissoute d'un commun accord, je sollicite pour GEO. D. MOFFAT, successeur de la maison, le patronage qui a été si libéralement accordé à celle-ci.

29 nov—

A. GUGENHEIM.

ACHETEZ
VOS CHAPEAUX
—AU MAGASIN DU—
ROBT. E. LEE,
Coin des rues Canal et Bourbon,
NOUVELLE-ORLEANS.
Seule agence pour la vente des
Célèbres Chapeaux Dunlap.
29nov—3m—Dim.Mar.Jeu.

Bassetti & Xiques,
Successeurs de U. Marinoni.
67 & 69....RUE DECATUR...67 & 69

En débarquement des navires ELIOS de Bordeaux et NUOVO MUNDO, de Gênes:

100 barriques Vin Rouge, Contreau Fils.
30 barils Vinaigre, Connal, Jne.
108 caisses do do do
2 bouceaux Ficelle en pelottes.
300 caisses Cognac à l'eau-de-vie.
150 do Absinthe, Edouard Pernod.
50 do Kirsch, do do
50 do Cognac, Commodon.
100 barriques Vin de Rendel.
100 quarts et huitièmes Porto.
100 do do Sherry.
1500 paniers Huile, Plagniol de James.
500 caisses Vermouth, Noilly Prat & Cie.
100 do Muscat, do do
25 do Gassia, do do
300 do Macaroni de Naples.
250 do Vermouth, Martini Sola.
500 livres Fromage romain.
100 caisses Eau de Fleur d'Oranger.
A vendre par
BASSETTI & XIQUES,
29 nov—3f 67 & 69 rue Decatur.

Le navire italien NUOVO MONDO, capitaine Mancuso, venant de Gênes, commencera son déchargement MERCREDI, le 30 courant, au poteau No 18, 3me District.

Les consignataires sont priés de s'occuper de la réception de leurs marchandises sur la Levée, autrement elles seront emmagasinées à leurs frais et risques.

Aucune réclamation ne sera allouée si elle n'est faite et constatée sur la Levée.

BASSETTI & XIQUES, Nos 67 et 69 rue Decatur.

Ni le capitaine ni les consignataires du navire italien NUOVO MONDO, venant de Gênes, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage du dit navire.

BASSETTI & XIQUES,
29 nov—3f Nos 67 et 69 rue Decatur.

OCCASION EXCEPTIONNELLE
—EN—
Etoffes pour Robes.

Ayant acheté d'une des premières maisons d'importation de New-York,
Les ARTICLES les plus CHOISIS,
La meilleure partie de son stock
—A—
Moins de moitié du prix de revient,
nous annonçons aux Dames que ces marchandises, toutes de première qualité, sont dans nos magasins prêtes à subir un examen de leur part.

D. H. HOLMES
15 Bourbon. 155 Canal. 14 Dauphine
29 nov—

On demande
Une bonne cuisinière française pour faire la cuisine et le ménage d'un garçon. S'adresser 199 rue Poydras. 27 sept—2f

TAPIS.
B. & W. CRONER,
OFFRENT MAINTENANT
Des Tapis nouveaux de choix,
Des Toiles cirées, Devants de cheminée,
Stores de fenêtres,
Nattes, Corniches,
Rideaux de dentelle, etc.
Aussi, un assortiment élégant de
Nouvelles Etoffes d'Automne,
Comprenant un vaste assortiment de Cachemires en couleur à 15 c. la yarde et audessus. Aussi, un choix d'étoffes remises à rabais à commencer de 15 c. la yarde à $2.50. Soieries et Satins noirs et en couleur, Dentelles, Etoffes à robes, Bonneterie, Ulsters, Manteaux, Dolmans, Costumes, Lingerie de dessous, Flanelles, Couvertures, Courtepointes, Conforts, etc. Demandez des échantillons. Nous les envoyons à tous les points sur demande.
141......rue du Canal,.......141
27 nov—1 m coin Bourbon.

Martial Crottes
Rue de la Douane No 61.
Reçu par les derniers arrivages d'Europe:
TRICOTS français de première qualité, assortiment varié;
CRAVATE SOIE pour hommes et pour dames;
Parapluies soie, Foulards soie;
Mouchoirs Madras, véritables et imitation;
CASIMIRS, nouveauté pour hommes;
ETAMINES, différentes qualités;
Serviettes françaises, Gants en fer pour vin;
Echantillons de chapeaux de paille pour hommes et pour dames, et nouveautés de printemps pour robes sur lesquels des ordres peuvent être pris et livrés en temps opportun.
27 nov—1m—D.Mar.J

AUX FAMILLES.

Le soussigné annonce aux familles qu'il vient de recevoir par le navire ELIOS arrivant de Bordeaux, un assortiment de groceries fines.

Confits d'Oie et de Canard,
Anchois à l'Huile,
Filets d'Anchois à l'huile,
Sardines à l'huile Rodel,
Pointes truffées, Rodel,
Petits Pois au tambon, Rodel,
Pâtés de Foie d'Oie, Canard et Perdreaux,
Sardines à la tomate,
Sardines aux achards,
Royans aux truffes,
Royans à l'huile,
Maquereaux à l'huile,
Filets de Soles à l'huile,
Thon à l'huile,
Fonds d'Artichauts,
Artichauts entiers,
Asperges,
Champignons de choix,
Petits Pois extra fins,
Olives farcies,
Olives, Capres, Cornichons,
Vinaigre à l'Estragon.

Un grand choix de Vins fins de cru-blanc et rouge.

Par steamer PEMBROKE:
1 caisse Bonbons fins de Paris,
1 caisse Fruits Crystallisés, en boîtes.
Attendu prochainement:
Un lot de 2000 livres Prunes d'Ente, 1er choix, en boîtes de différentes grandeurs, qu'on vendra au gré des acheteurs.
En magasin:
Un grand choix de Conserves alimentaires et Liqueurs, ainsi que les meilleurs Vins de la Californie.
Livraison à domicile, sans frais.
A. N. TOURNÉ,
23 nov—7f 19 rue Royale.

"LAS NOVEDADES."
El único periódico Español Cotidiano publicado en los Estados Unidos.
Condiciones de la suscricion:
Por un año..........$15.00
.. seis meses..........8.00
.. tres 4.25
.. un mes..........1.50
Un numero suelto..........5 cts
El periódico se encuentra venta en la librería de H. Billard, No 59 Chartres, esquina Bienville.

"LAS NOVEDADES" le seul journal quotidien publié en espagnol aux Etats Unis. On s'abonne à la Librairie Française de H. Billard, 59 Chartres, coin Bienville.
Un an..........$15.00
Six mois..........8.00
trois 4.25
un 1.50
le numéro seul..........5 cts
27 nov—7f

WM. E. MURPHY,
AVOCAT,
Au No 77 de la rue de la DOUANE,
ENTRE LA RUE DE CHARTRES ET LE PASSAGE DE LA BOURSE.
Consultations de 9 à 3 heures, en français et en anglais.

L'UNION FRANCAISE.
RUE DES REMPARTS.
Bureau de placement.
Le public est prévenu que ce bureau est ouvert au siège de la Société, tous les jours, les dimanches exceptés, de 9 heures du matin à 3 heures P. M.
Les Français en quête de travail sont invités à se faire inscrire. Les personnes de la ville ou de la campagne, ayant besoin de cultivateurs ou d'employés de commerce, sont priées de s'adresser au bureau par correspondance ou autrement. La Société se charge à titre gratuit de toutes les démarches. 23 oct—

GRAND DEBALLAGE
DE
Marchandises
CHEZ
B. SEMBRE,
Coin St Louis et Royale.
Reçu par les derniers steamers d'Europe:
Un stock complet de saison comprenant:
Gants de peau pour dames et messieurs,
Gants de soie, coton et autres,
Porte-monnaie et articles de fantaisie,
Ceintures [illegible],
Eventails pour soirées,
Fichus, écharpes,
Bas pour dames et fillettes,
Fourreaux tricotés pour enfants,
Corsets français,
Articles d'hommes, tels que:
Linge de dessous mérinos et flanelle,
Tricots du midi,
Chemises de Paris, tous les genres avec et sans cols,
Cravates, chaussettes, mouchoirs, foulards de Lyon, mouchoirs à priser,
Parapluies soie, alpaca et gingham,
Parfumerie des meilleures marques de Paris,
Un magnifique choix de JOUETS.
Toutes ces marchandises et mille autres articles seront vendus à prix extrêmement modérés.
Une visite au magasin de M. Sembre convaincra le public du bon marché de cette maison.
Tous les prix sont marqués en chiffres connus.
Invariablement fixes.
13nov—3m—MarJD

Le magasin de vêtements confectionnés le plus grand et le plus beau de cette ville.
est le
"Popular One Price Clothing Store"
—DE—
MICHEL LION
195, 197 & 199 rue de la Vieille-Levée, coin Ste Anne.
Occasions Exceptionnelles
DANS TOUS LES
DÉPARTEMENTS.
L'attention particulière est appelée sur le
Vaste Assortiment de Vêtements
ELEGANTS POUR
HOMMES,
JEUNES GENS,
GARÇONS
ET ENFANTS.
Vêtements d'Automne et d'Hiver.
Attraits particuliers sous le rapport de la modicité des prix, méritant de fixer l'attention de tous les bons acheteurs.
Notre département des
ARTICLES DE TOILETTE
Surpasse tous ceux vus jusqu'ici. Nouveautés en riche variété d'Echarpes et de Nœuds de Cravate, Mouchoirs de soie, Cols, Manchettes, Agrafes et Epinglettes de Cravate, Ombrelles, Malles et Valises.
Linge de dessous, Bonneterie et Chemises à des prix que l'on trouvera très modérés.
—AUSSI—
Un grand assortiment de Chemises du Havre [illegible] et blancs de 60 à $1 50.
Notre Département de Chapeaux
Comprend les derniers genres de
Chapeaux soie, Casimir, Laine et Feutre pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants, ainsi dont j'ai l'assortiment le plus considérable de cette ville.
Dans le Département des Vêtements faits sur mesure, j'ai un complet assortiment des derniers modèles en drap anglais et français.
Diagonals et Casimirs de Fantaisie.
Garanties données quant à la façon de premier ordre et à la coupe parfaite.
Une visite à mon magasin est sollicitée pour examiner les marchandises, afin que les acheteurs et le public en général se persuadent des assertions contenues dans cette annonce.
—CHEZ—
MICHEL LION
195, 197 & 199 rue Vieille-Levée,
COIN STE-ANNE.
12 nov

VOIR
Les dernières nouveautés de Coiffures en cheveux postiches, chez
CHARLES TROUILLY,
No 132, rue du Canal.
6 oct—3 m—MarJD

F. LIMONGY,
Coin Royale et Bienville.
En débarquement de la barque "Elios" venant de Bordeaux:
35 barriques Vins divers Trevern Frères.
50 c La Croix Blanche. 100 " Vinaigre Cossat.
40 Absinthe Pernod. 25 " Champignons.
40 Pois moyens. 2 " Pelures de Truffes.
2 Truffes.
15 1/4 Sardines Le-marchand. 10 " 1/2 Sardines Le-marchand.
20 Olives. 20 " Cornichons.
5 " farcies. 10 " Filets d'Anchois.
20 caisses Château Kirwan.
50 " Liqueurs assorties. 6 Anisette Marie Brizard.
20 nov—au 20nov

D. LOPEZ,
CONFISERIE, PATISSERIE
—ET—
CREMES A LA GLACE.
Fabricant de Chocolat,
RÉCOMPENSE À L'EXPOSITION DE VIENNE EN 1873.
Commandes pour Mariages, Soirées, Bals, Dîners, Soupers, Etc., remplies avec promptitude et soin.
Salon pour les Dames où un LUNCH sera servi à toute heure du jour. Mets exquis et service parfait.
La Maison remplira dans le plus bref délai toutes les commandes de Chocolat qui lui seront confiées, en ville et à la campagne, quelqu'en soit l'importance. 30oct—1m Dim Mar Jeu

Mme LEONIE GEORGE,
Couturière, Robes, Confections,
Ex-première de Maria Ferry et ex-garnisseuse de D. H. Holmes,
232......RUE ROYALE......232
Entre Dumaine et St-Philippe.
13nov—1m

PROFESSEUR.
Un homme d'un âge mûr, ayant une grande expérience de l'enseignement, désirerait trouver une place de professeur soit en ville, soit à la campagne. Il peut enseigner, outre les langues anciennes, le français, l'anglais, l'espagnol et l'italien, ainsi que les mathématiques. Il consentirait à aller à la campagne, dans une famille honorable, pour se charger de l'éducation des enfants. Il fournira les références les plus satisfaisantes. S'adresser pour tous les renseignements que l'on voudra obtenir au bureau de "l'Abeille".
Si quelque famille de la campagne voulait utiliser les services du professeur, écrire directement aux éditeurs de "l'Abeille".
24nov—VAC

213, 215, 217
VIEILLE LEVEE,
(MAINTENANT DECATUR)
Près Dumaine, est l'endroit où il faut faire vos achats
DE
VETEMENTS
D'AUTOMNE ET
D'HIVER.
Les villes de
NEW YORK,
PHILADELPHIE
ET BALTIMORE
ont été visitées et appelées à fournir au recommandable Magasin de vêtements
D'UN PRIX
DE
C. LAZARD & CO,
Les vêtements les plus désirables et les plus élégants faits dans ces villes.
Les MARCHANDISES ont été choisies avec soin par nous.
Les meilleurs coupeurs ont été employés de façon à assurer
Des mesures exactes et les dernières modes.
ELEGANCE ET DURÉE ont été notre devise dans la manufacture de nos marchandises.
Nous ne nous sommes épargnés aucune peine pour faire de notre stock de
VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER
—POUR—
Hommes,
Jeunes Gens,
Garçons,
et Enfants.
Un des meilleurs et des meilleurs marché de ce marché.
Notre département d'ARTICLES DE TOILETTE est complet.
Toutes les dernières nouveautés en
Echarpes, Cravates, Mouchoirs de soie, Cols, Poignets, Boutons, Epinglettes de Cravates, Ombrelles de soie et de coton, Malles, Valises, etc., etc., se trouveront à nos comptoirs à des prix très modérés.
CHEMISES ET LINGE DE DESSOUS
en grande variété et à bas prix.
Notre département de Chapeaux est unique et ne peut être surpassé en cette ville. Chapeaux élégants de soie, de laine et de feutre, pour hommes, garçons et enfants, à meilleur marché que partout ailleurs.
Nous avons en magasin un
Assortiment complet
des genres les plus nouveaux en
Articles de laine,
comprenant des casimirs de fantaisie, DIAGONALS importés et DRAPS (Broad.)
ETOFFES A GILETS, etc., spécialement choisies pour nos clients.
Tous ordres promptement et soigneusement exécutés et satisfaction assurés.
Vêtements de CAOUTCHOUC simples et de fantaisie toujours en magasin.
VENEZ UN, VENEZ TOUS
AUX NOS
213, 215, ET 217
De la rue Vieille Levée,
Vous y aurez la valeur de votre argent.
23 oct—3m.

CHANGEMENT DE LOCAL
C. DUHAMEL,
OPTICIEN,
Annonce respectueusement au public qu'il a transféré son magasin du No 111 de la rue du Canal au
No 14 RUE DE CHARTRES.
6nov—3m PP

Entrepôt de Tapis et de Toiles-Cirées.
ELKIN & CIE,
100..RUE DU CANAL..100
Reçoivent des nouveautés en tapis
AXMINSTER,
MOQUETTE,
VELOURS
et BRUXELLES,
Ayant des bordures se mariant avec si on le désire.
DEVANTS DE CHEMINÉE ET TAPIS ORIENTAUX.
TAPIS DE BRUXELLES,
à soixante-quinze cents la yarde et audessus.
TOILES CIRÉES
et Linoleum pour Planchers.
Rideaux et Etoffes à Rideaux,
Dessins nouveaux et élégants en dentelle antique.
SOIES CRUES
de qualités et genres divers.
Stores de Fenêtre,
Blancs, Cramoisis, Ecrus, Hollands,
Stores à dessins transparents.
Stores à dessins Opaques.
NATTES
COCO, NAPIER ET CANTON.
Grande variété de Franges nouvelles
18oc pé—1m

Avis.
Les prix les plus élevés seront payés comptant pour des meubles d'occasion (second hand) de tous genres. S'adresser à
CASH,
Eldiv—[illegible] Lock 30 C., P

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
H. BILLARD.
SUCCESSEUR DE
HÉBERT & CIE.
59 Rue de Chartres, coin Bienville
1882 ALMANACHS ET AGENDAS. 1882
Almanachs à Effeuiller,
Chromos riches, Cartonnages dorés, Etc., etc.
Almanachs divers pour 1882, à 20 cts pièce.
Amusant..Astronomique..Bon ton..Agriculture..Drolatique..Badaude..Madame Angot..Bon Catholique..Bon Jardinier..Cultivateur..Chasseur..Cocottes..Chantant..Chansons de Noces..Chansons de table et de vin..De la Jeune Chanson..Chansons Comiques..De la Vieille Chanson..Chansons pour rire..Chansonnette..Charivari..Cafés spectacle..Devinettes..Calembours..Dames et Demoiselles..De la Danse..De la France Illustrée..De la Cuisine..Cuisinière..De la Gendriole..Langage des Fleurs..Du Jeu de Billard..Des Songes..De la République Française..Du Voleur..De la Santé..Histoire de France..Des Jeux..Des Jeux de Société..Magicien des Salons..Mère Gigogne..Parisien..Parisiennes..Polichinelle..Pour Rire..Scientifique..Tours de Cartes..Messager Boiteux de Strasbourg..&c, &c, &c.
Livres classiques Français et Américains,
En Gros et en Détail.
Registres, Encres noires et à copier, dépôt de la véritable marque Antoine père et fils.
Papiers à lettres Français et Américains.
Enveloppes de tous genres.
Articles pour dessin, Boîtes de compas.
Papier à dessin, et un choix considérable de modèles de dessin.
PAPIERS PEINTS.
La Librairie Française se charge également de faire exécuter les reliures en tous genres ainsi que des registres sur commande.
20nov—

MODISTE FRANÇAISE.
MODES D'AUTOMNE ET D'HIVER
Mme M. GOILARD,
66............Rue Royale............66
GRANDE OUVERTURE
DE CHAPEAUX FRANÇAIS, MANTEAUX ET ETOFFES A ROBES.
Jeudi, 10 Novembre.
DERNIÈRES NOUVEAUTÉS.
de la saison, le tout arrivé de Paris. Les dames sont respectueusement invitées à assister à cette élégante EXHIBITION de NOUVELLES MARCHANDISES de CHOIX.
De bonnes ouvrières en robes trouveront de l'emploi permanent en s'adressant immédiatement à l'établissement. 9 nov—1 m. D mar J

CHANGEMENT DE LOCAL.
P. L. Cusachs,
Importateur et Droguiste,
a transféré son établissement du No 30 de la rue Royale à la spacieuse
BATISSE BLANCHE,
au coin des rues Canal et Baronne,
Avec un stock entièrement nouveau, frais et complet.
Cet établissement ancien et bien connu, en remerciant ses nombreux amis du patronage libéral qu'ils lui ont accordé dans le passé, espère en mériter la continuation par les facilités plus grandes qu'il a de bien faire, et les articles de qualité supérieure qu'il débitera.
1er sept—6mois PP

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés
—EN—
NATTES
DE CHINE,
A. Brousseau's Son.
17.....RUE DE CHARTRES.....
TAPIS
Le plus grand stock au Sud.
Prix qui conviendront à tout le monde.
26juin—1an

Chambres meublées ou non meublées.
Avec ou sans pension.
Les demoiselles Duchamp offrent à louer des chambres meublées ou non meublées, avec ou sans pension, rue d'Orléans No 16, encoignure Royale. 3 nov—1m

On demande
Des JEUNES FILLES pour leur apprendre à faire les cigares à la machine. Travail léger, propre, facile à apprendre et bien rétribué. S'adresser à la New Orleans Cigar Factory, 107 et 109 rue Remparts.
11oct—

On demande
Un commis de premier ordre.
27 nov—2f D. H. HOLMES, 155 rue du Canal.

On demande
Une bonne cuisinière au No 46 rue Remparts, côté Nord. Il est inutile de se présenter sans de bonnes références. 27 nov—7f

A louer.
La jolie maison à un étage et mansardes numéro 244 rue Johnson, entre Ursulines et Hôpital.
La moitié de maison à un étage avec 5 chambres, numéro 245 rue Champs-Elysées, entre Robertson et Villeré.
D. E. SEGHERS,
chez Jean Gancho, rue du Camp.
27 nov—2f.

A vendre.
Le contenu de la GROCERIE située encoignure Annette et Marais, 3me District. La maison contient installations pour grocerie et bar; aussi, résidence et emplacement pour la vente de bois et charbon.
Le privilège du bail sera cédé à l'acquéreur.
Pour informations s'adresser à l'adresse ci-dessus. 26 nov—2f

A Vendre.
500 sacs CHICKEN FEED (riz cassé) à vendre par
Thompson Rice Mill,
59 et 61 RUE PETERS, entre Conti et Bienville.
9oct—3m

Occasion rare.
250 douzaines de ciseaux fins comme il n'y en a pas en ville, à très-bon marché. 3 douzaines d'étuis à ciseaux contenant 4 paires de ciseaux. Couteaux et ciseaux pour couper les cors. Pour grocers, des couteaux valant $1,50 seront vendus à 75c. Aussi, 100 douzaines de couteaux de table. Secateur, Scarpet pour jardiniers, à vendre par L. Lamothe, 101 rue Royale.
1er sept—3m. Dim. Mar. Jeu.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 28 NOVEMBRE — CLASSE No 282

Tirage de 4 heures P. M.

74	57	67	21	58	3	24	60	30	59	14	75	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature

Ce 28 novembre 1881—4 heures P. M.

LOUIS E. PILIÉ,
J. A. A. ROUSSEAU,
Commissaires.

Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.